

Le Vadrouilleur urbain

La Vierge à la mouche

(Stigmaté III)

ARTS VISUELS, ESTAMPE, EXPOSITION, INSTALLATION

Mary Lou Freel, Elisabeth Geraghty et Renée Chevalier à la galerie LUZ



Du 2 au 26 novembre 2011

Vernissage

Samedi le 5 novembre 14h

Galerie III Renée Chevalier

Selon Édith-Anne Pageot, historienne de l'art, l'année 2009 a marqué un moment concluant dans la carrière de Renée Chevalier, tant du point de vue du procédé que de la portée symbolique avec son exposition Stigmaté II. Cette série a été l'aboutissement des recherches formelles et iconographiques qui ont guidé sa pratique depuis les vingt dernières années.

Poursuivant cette recherche iconographique, l'installation La Vierge à la mouche consiste à intervenir sur quatre photographies séquentielles d'une sculpture de marbre de la Reine Lucretia prise au Musée national de Barcelone en 2010. Et d'une statue de la Vierge photographiée de dos au cimetière de Ste-Luce en Gaspésie en 2007. La sculpture de marbre fut réalisée par le sculpteur Damian Campeny y Estany en 1834. L'oeuvre relate un fait historique ou légendaire : 500 ans avant Jésus-Christ, la Reine Lucretia, victime d'un viol, se serait

donné la mort à l'aide d'un poignard, afin de retrouver son honneur...

Une mouche bien vivante posée là, à l'arrière de la tête de la statue de ciment est l'inspiratrice du thème. Sa présence est inexplicable et saugrenue, elle personnifie le témoin de la scène. Un petit clin d'œil est aussi fait en hommage au film de Jean Cocteau, Le Testament d'Orphée, un film qui fut marquant dans l'enfance de l'artiste, dans lequel la poésie prend le dessus et fait basculer son auteur et acteur, dans un univers parallèle. La sculpture représentant Lucretia a été photographiée sous différents angles tout en marchant afin de réaliser une image déstabilisante avec l'intention d'insuffler une seconde vie au gisant.

Les perles flottant dans l'espace ressemblent à des petites lunes, le tulle diaphane par couches superposées enveloppe le personnage. Le tout suggère une atmosphère onirique à laquelle le visiteur est convié. Dans ce nouveau contexte ainsi créé, la Reine pourrait ne pas être morte et dormir tout simplement. Le spectateur entre dans cet univers et observe le corps sensuel de la belle alanguie. Il n'y a plus de drame, toutefois, un mystère demeure.



<https://levadrouilleurbain.wordpress.com>



Galerie Luz 372, Ste – Catherine Ouest, suite 418
Montréal, (QC) H3B 1A2 www.galerieluz.com